

LE SEIGNEUR EST MON BERGER : PSAUME 23

Eglise Evangélique Baptiste de l'Orléanais, Saint Jean de la Ruelle, 3 août 2014

Intro : Ce psaume 23 est certainement un des passages de la Bible parmi les plus connus, aussi bien par les chrétiens, que même par des non croyants je pense.

< Après l'avoir entendu tout à l'heure dans la version Segond et Semeur, je vous le relis dans la version Bible Parole de Vie, une version récente (en français fondamental). >

Lundi passé, nous étions près de Montbéliard, pour les obsèques du père de la fiancée à notre fils aîné, parti pour la Patrie céleste à 57 ans, emporté par un cancer qui le rongait depuis plusieurs années. Et le collègue pasteur qui a présidé à cette cérémonie a pris le *psaume 23* comme base pour sa petite méditation, aussi parce que Daniel Grosrenaud, qui est parti, était éleveur de chèvres entre autres, et qu'il avait toujours beaucoup apprécié et médité ce *psaume 23*. Ce que je vais vous partager ce matin est un petit peu inspiré de ce que j'ai entendu ce jour-là, complété bien sûr par d'autres pensées, personnelles, et aussi par la lecture du fameux livre de Philippe Keller 'Un berger médite le Psaume 23', paru il y a une quarantaine d'années, et qui est si parlant.

Ce psaume nous parle donc d'un berger, qui est l'Eternel, le Seigneur.

Cette seule pensée et certitude pourrait déjà nous émerveiller, nous rassurer, nous stimuler, nous guider. Car savoir que c'est le Seigneur Dieu notre berger, notre guide, est déjà en soi une parole remplie de réconfort et d'espérance.

Quand, ensuite, on sait que cette thématique du berger est reprise à maintes reprises dans la Bible, alors on en décèle un peu la profondeur et la pertinence pour nous les humains, qui sommes donc assimilés et comparés à des brebis, des moutons. Par ex. **Psaume 95:7** : 'car il est notre Dieu et nous sommes le peuple dont il est le berger, le troupeau que sa main conduit' ; ou **Esaïe 40:11** : 'Pareil à un berger, il (le Seigneur l'Eternel) s'occupera de son troupeau, il prendra les agneaux dans ses bras et les portera contre sa poitrine ; il conduira les brebis qui allaitent' ; ou tout le **chap.34 d'Ezéchiel**, qui compare les bergers infidèles du peuple (les dirigeants) au **vrai berger d'Israël qui s'occupe et prend soin de ses fidèles** ; ou bien sûr le fameux **chap.10 de l'évangile de Jean**, où **Jésus** lui-même dit : '**Je suis le bon berger. Le bon berger donne sa vie pour ses brebis**' (10 :11), pour ne citer que qq exemples de cette **image du berger qu'est Dieu.**

Alors parmi toute la richesse des paroles de ce psaume 23, en voici juste qq unes, que je vous invite à méditer avec moi maintenant (sachant qu'on pourrait encore en trouver bcp d'autres) :

I. - LE BON BERGER DIRIGE ET CONDUIT

'Il me fait reposer dans de verts pâturages, Il me dirige près des eaux paisibles ... Il me conduit dans les sentiers de la justice...' (v.2+3b).

Le berger sait quels sont les bons et beaux endroits pour ses brebis, ces verts pâturages qui vont leur faire du bien. Comme l'écrit P.Keller (p.43), 'de verts pâturages ne sont pas le fait du hasard. Ils ont demandé du temps, une bonne connaissance des sols et un labeur assidu. Ils sont le résultat du défrichage d'une terre aride et rocailleuse, de l'arrachage de racines et des broussailles, du labourage et de la préparation du sol, de l'ensemencement de graines sélectionnées, d'une irrigation rationnelle et de la récolte du fourrage qui nourrira le troupeau. Tout ceci a exigé du berger temps, peine et habileté. S'il voulait que ses brebis jouissent de verts pâturages au milieu des collines arides et desséchées, il lui a fallu accomplir une tâche gigantesque. De verts pâturages sont indispensables à la prospérité des brebis. **Lorsque les agneaux grandissent et que les brebis ont besoin d'une bonne nourriture** pour avoir un lait riche, **rien ne remplace un bon pâturage.** Rien ne fait plus plaisir au propriétaire du troupeau que de voir ses moutons paisibles et rassasiés d'un riche fourrage bien vert pouvant se coucher, se reposer, ruminer et profiter de leur nourriture'.

→ Le Seigneur connaît nos besoins, et il désire nous diriger dans la vie pour que nous puissions pleinement en jouir, être heureux, être 'au vert'. Il nous *dirige près des eaux paisibles* de la vie, les endroits et les lieux où il sait que nous serons bien, nourris et abreuvés de l'amour dont nous avons besoin, de la paix

nécessaire à notre existence, de la joie de la communion avec d'autres personnes, oui il sait que chaque être humain est en quête de quiétude et de sérénité. Comme le dit un commentateur (Toulouse, p.52), 'cette eau tranquille est aussi une eau rafraîchissante, l'eau de la grâce. C'est le tableau paisible d'une vie qui se repose en Dieu'. Seulement, il est vrai, souvent les hommes cherchent un sens à leur vie dans des choses vides, futiles, ils ont soif non de paix et de quiétude, mais de plaisir mondain, d'argent et de possessions, de pouvoir et de gloire, et c'est alors que l'on constate souvent cette course effrénée envers toutes ces futilités de la vie que nous offre le monde qui nous entoure...

'Il me conduit dans les sentiers de la justice' ; il n'est pas évident de se laisser conduire par qqn, quand on n'y arrive pas tout seul (demandez aux personnes non voyantes ce que cela implique, de se laisser conduire, ou bien à ceux qui ne peuvent plus marcher tout seuls pour raison de handicap, ou bien - quand on fait une balade ou une randonnée - de suivre les panneaux 'comme ça', sans avoir la preuve que ce sera effectivement le bon chemin...). → **Dieu désire nous conduire dans les sentiers de la justice, à savoir une vie droite, honnête, vraie** (BPdV dit : *'Il me guide sur le bon chemin, pour montrer sa gloire'*). Remarquez aussi qu'il est question de *sentier* (chemin) et non de route, donc que c'est parfois étroit, de suivre les directives du Seigneur : *'Entrez par la porte étroite. Car large est la porte, spacieux le chemin qui mènent à la perdition ... mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie ...'*, a dit Jésus (Mt.7 :13-14). **'La justice de l'homme intègre rend sa voie droite'** (Pr.11 :5), dit Salomon. **'Heureux ceux qui ont faim et soif de justice, car ils seront rassasiés'** (Mt.5 :6) ; **'Cherchez premièrement le royaume de Dieu et sa justice, et toutes choses vous seront données en plus'** (Mt.6 :33, médité il y a 4 semaines ici, dans ce message par rapport aux soucis), dit Jésus.

→ Sommes-nous vraiment toujours épris de justice, **avons-nous vraiment soif de justice, désirons-nous réellement nous laisser conduire par le Seigneur dans les sentiers de la justice** ... ou bien cherchons-nous plutôt notre propre justice ? Quand une injustice a lieu qq part (et malheureusement nous en constatons ts les jrs, des injustices, que ce soit dans ce que nous rapportent les médias, ou dans notre vie quotidienne, dans notre entourage, parmi nos collègues, nos camarades, ou d'autres personnes victimes d'injustice...), réagissons-nous ... ou y sommes-nous indifférents ? Si nous sommes indifférents et que nous n'agissons pas (avec nos moyens, nos possibilités, que ce soit par la signature de pétitions, la manifestation concrète dans la rue, ou carrément en nous 'mouillant' par ex. pour tel collègue injustement traité, ou telle personne frappée dans le tram, ...), c'est que nous n'avons pas vraiment faim et soif de justice, et que nous ne nous laissons pas conduire dans les sentiers de la justice !... à réfléchir ...

→ Oui, mes frères et sœurs, **le bon berger dirige et conduit : laissons-le alors vraiment nous diriger et nous conduire** ... vers de *verts pâturages, des eaux paisibles*.

II. - LE BON BERGER RELEVE ET RESTAURE

Keller (p.33) nous dit : 'une étrange particularité des brebis consiste à ne pouvoir se coucher si quatre éléments ne sont pas réunis : 1°) par timidité, elles refusent de se coucher tant qu'elles ne sont pas libérées de toute crainte ; 2°) le comportement social du troupeau implique que les brebis ne se coucheront qu'à condition de n'avoir aucun différend avec leur congénères ; 3°) si elles sont tourmentées par des mouches ou des parasites, les brebis ne se coucheront pas. Elles ne peuvent se reposer que débarrassées de ces insectes ; 4°) elles ne peuvent se coucher tant qu'elles ressentent la nécessité de se nourrir. Elles ne doivent pas avoir faim'.

→ Si on transcrit cela à notre vie d'hommes, **nous ne pouvons pas jouir d'un bon repos en Dieu si nous vivons dans la crainte, ou si nous sommes en conflit avec qqn, ou si nous nous laissons importuner par les petites irritations de la vie ou des petites frustrations ou des petites expériences désagréables, ou si nous ne nous sommes pas rassasiés auprès du Seigneur, étant toujours insatisfaits de qqch** (j'ai lu un livre il y a qq

temps, dont le titre évoque bien le fait de se satisfaire de peu : 'La sobriété heureuse'. Cela décrit une vie épanouie, même si nous ne possédons pas tout ce que nous désirerions avoir ... et cela devrait être le cas pour les chrétiens aussi, et surtout, étant pleinement rassasiés dans le Seigneur).

'Il restaure mon âme' (v.3a). Une autre trad. dit : 'Il me redonne des forces' (B_{Seg}21), ou 'Il me rend des forces neuves' (B_{sem}), l'expression mon âme dénotant bien ma personne, moi-même, dans mon for intérieur, dans mon être personnel.

Cette expression a deux significations (qui sont complémentaires, et pas contradictoires) (cf. D.Kidner, *Psalms* p.110) : soit il est question de '**reprendre des forces, ranimer le courage, reconforter**' (cf. *Pr.25 :13 ; Es.58 :12 ; Lam.1 :11,16,19*), soit il s'agit plutôt de '**revenir à Dieu, se repentir**' (cf. *Ps.60 :3 ; Es.49 :5 ; Os.14 :2 ; Jo.2 :12*). → Donc, qu'il s'agisse d'être abattu parce que le courage nous manque, que nous sommes affaiblis par par ex. la maladie, le deuil, une contrariété, un souci ou un problème grave indépendant de notre volonté, ou bien qu'il s'agisse d'être 'au fond du trou' par notre propre faute, à cause d'un mauvais choix, d'une faute ou d'un péché commis, **le bon berger désire nous restaurer**, c.-à-d. **nous relever, nous remettre debout, d'aplomb, nous 'réparer'**. Ah, que j'aime ce mot '*restaurer*', tellement il est plein de signification : Dieu désire nous restaurer, quelle que soit la raison de notre chute (que ce soit par des circonstances extérieures qui nous sont 'tombées dessus', ou que ce soit par notre propre faute, parce que nous avons été maladroits, imprudents, ou même méchants volontairement). **C'est par ex. pour cette raison que je vais en prison visiter des personnes qui ont** - pour la plupart, car il y a qq innocents en prison, mais ils sont rares - **fauté, péché**, parfois gravement, **pour** (essayer de) **leur apporter la restauration** qui ne peut venir pleinement que **du Seigneur !**

< *Restaurer* est un mot à mon avis plus fort que *réparer* ; en effet, certes si on répare un objet qui a été cassé, il peut de nouveau être utilisé, mais on voit en général quand même l'endroit où il a été réparé (par de la colle par ex.), alors que quand par ex. un meuble est restauré, il est quasiment comme neuf, c.-à-d. qu'on ne voit pas forcément d'endroit précis où il a été réparé, mais c'est l'ensemble du meuble qui est beau et solide. Cf. la justice restaurative, pour laquelle je milite depuis qq années et sur laquelle j'ai déjà écrit des articles et parlé en conférences, et dont qq volets ont été adoptés comme possibilité par la toute récente loi pénitentiaire de prévention de la récidive votée au Parlement, dite 'loi de contrainte pénale'. >

→ As-tu été éprouvé par une maladie, par une souffrance ? (...) Eh bien **le Seigneur, qui est ton bon berger, désire te restaurer, te remettre debout** (cf., en lien avec l'onction d'huile pour les malades par les anciens : *Jc.5 :15 : 'La prière de la foi sauvera le malade et le Seigneur le relèvera ; et s'il a commis des péchés, il lui sera pardonné'* : le mot utilisé pour **relever** signifie aussi **ressusciter**, ou bien **restaurer**, c.-à-d. **remis debout**).

→ As-tu chuté, fauté, commis un péché, que tu regrettes maintenant ? (...) Eh bien **le Seigneur, qui est ton bon berger, désire aussi te restaurer, te remettre debout**, te permettre de (re)commencer une nouvelle vie, en ne tenant plus compte de ta faute.

Oui, **le bon berger (te/vous) relève et (te/vous) restaure**, amen ? (...)

III. - LE BON BERGER PROTEGE ET BENIT

A partir de ce verset (qui entame la 2ème moitié du psaume), **les pronoms personnels Je et Tu entrent dans la conversation**, qui devient **un dialogue intime empreint d'une profonde affection**. Et c'est aussi une façon de dire - dans cette 2ème partie de psaume - qu'il y a une 2ème partie de l'année (la fin de l'automne et l'hiver, quand la neige apparaît sur les montagnes), où les brebis ne sont plus sur des pâturages, mais dans la bergerie, en contact plus intime avec leur maître (berger).

a) Il protège : En parlant de *vallée* (v.4a), puis d'*adversaires* (v.5a) à affronter en allant des pâturages à la bergerie, l'auteur (David), qui est la brebis (donc aussi nous) veut en qq sorte montrer que **des dangers, il y en a à affronter**, ... mais que **face à ces dangers, la brebis peut être rassurée**, puisqu'**elle est gardée par le bon berger qui veille sur elle ! Alléluia !**

Le v.4 est très fort : 'Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi. Ta houlette et ton bâton me rassurent'.

Keller écrit (p.81) : 'Ce verset est fréquemment utilisé pour la consolation de ceux qui passent par la sombre vallée de la mort' (comme le père de la fiancée à notre fils il y a 10 jours). 'Mais même ici, **pour l'enfant de Dieu, la mort n'est pas une fin mais simplement la porte ouvrant sur une vie plus élevée et plus exaltante de contact intime avec Christ.** La mort n'est que la *sombre vallée* conduisant à une éternité de délices avec Dieu. Elle n'est pas qqch que l'on doit craindre, mais une expérience par laquelle chacun passe sur le chemin d'une vie plus parfaite'. → Oui, quel réconfort le/la chrétien(ne) peut avoir de savoir que la mort n'est qu'une *sombre vallée* à passer, conduisant à l'éternité pleine de félicité avec Dieu !

(La *houlette* dont il est question ici est 'une sorte de longue baguette se terminant en forme de boucle ou de crochet, servant à rassembler les brebis (sans les toucher) et à les guider, év. à les sauver du danger'. Quant au *bâton*, il est un 'instrument d'autorité et de défense dont le berger se sert aussi pour compter et examiner ses brebis' - note Bsem s/v.4).

→ Ainsi, **savoir que la *houlette* et le *bâton* du Seigneur nous rassurent, c'est se sentir pleinement guidés, protégés, sauvés par le bon Berger**, qui est même là pour **nous examiner, nous compter** (souvenez-vous de la parabole de la brebis perdue en *Lc.15:4-6* et *Mt.18:12-14*, et tous les efforts entrepris par le berger pour aller à la recherche de cette brebis qui s'est égarée, puis la joie quand il l'a retrouvée!) ; oui, mes frères et sœurs ici présents, tu/vous comptez/ez pour le Seigneur, nous sommes importants à ses yeux !

b) Il bénit : 'Tu oins d'huile ma tête, et ma coupe déborde'(v.5b). Les moutons sont souvent tourmentés par toutes sortes d'insectes, en particulier des 'mouches nasales'. Pour s'en débarrasser, ils se heurtent la tête contre les troncs, les rochers, les arbustes, ou la frottent contre le sol et branches rugueuses. Parfois même, ils sont pris de panique et s'enfuient dans toutes les directions, en s'y épuisant. C'est alors que **le berger va appliquer sur la tête des brebis un produit spécial, fait à partir d'huile**. Que peuvent être ces 'mouches', pour nous ? - Les irritations personnelles, des vexations mesquines, des frustrations amères... **Comme pour les brebis, il me faudra une application continue et renouvelée de cette huile bienfaisante, de cette onction du St-Esprit** pour contre-carrer l'aggravation de mes difficultés (Keller, p.113).

L'huile, c'est aussi le symbole de la bénédiction du Seigneur, au point que **ma coupe déborde** (v.5b), car quand Dieu bénit, il bénit abondamment (cf. *Jn.7:37-38*, citer...).

IV et conclusion. - LE BON BERGER EST AVEC NOUS DANS TOUS LES INSTANTS

Enfinement - et ce sera aussi la conclusion de ce psaume et de notre message - **le bon berger est avec nous dans tous les instants de notre vie, les moments difficiles voire dramatiques** (comme parfois *la vallée de l'ombre de la mort*, v.5), **comme les moments faciles et de plaisir** (*le bonheur et la grâce m'accompagneront tous les jours de ma vie*, v.6a).

Oui, **comme un berger s'occupe constamment de ses brebis en veillant sur elles, en étant attentif à leurs besoins, à leurs détresses, et à leur bonheur**, eh bien **le Seigneur s'occupe constamment de nous ses brebis en veillant sur nous, en étant attentif à nos besoins, à nos détresses, et à notre bonheur également.**

'Et j'habiterai dans la maison de l'Eternel jusqu'à la fin de mes jours' (v.6b). Si c'est pas une promesse merveilleuse, cela ?

→ Alors oui, **le bon berger dirige et conduit, il relève et restaure, il protège et bénit, et il est avec nous dans tous les instants** de la vie. Merci, mon bon berger ! Amen